# Les statues qui bougent

Moi Antoine, | qui était de taille moyenne avec des cheveux noirs. Il y avait mon ami Jacob qui était un peu plus petit que moi avec des cheveux bruns et pour informer un peu plus on s'était connue il y a cinq ans, car c'était le petit-fils de mais voisin.

Donc| nous étions en ville depuis toute la journée alors que la nuit venait de tomber. On avait décidé qu'on allait se poser quelle que part pour aller manger on bon sandwich que nous avions préparé le matin même. Lorsque j'arrivai au parc, celui avec des statuts# qui se nommait le parc Artria, on assoit sur un banc pour déguster notre souper.

Toutefois, nous nous sommes rendus compte qu'on était seul dans ce parc avec ses statuts d'animaux qui semblaient avoir le visage étrangement méchant qui nous fixait, mais nous ne prêtions pas plus attention à ça, car nous étions très aventureux et des personnes qui aimaient |ce qui est étrange. Mais à ce moment-là, je me dis que ce n'est rien, mais je dis, quand même à Jacob que c'était bizarre qu'il n'y eût personne, car bien que Waterloo ne fût pas une grande ville, |mais il y avait toujours du monde alentour. Mais on se disait que c'était normal, car c'était la semaine de nuit. Mais soudains, dans la nuit noire, Jacob et moi avions entendu on petit bruit de grognement qui venait de la statue du lion. Nous nous étions levés d'un pas un peu fébrile du banc ou nous mangions lorsque nous décidions d'aller voir ce qui se passait avec la statue. En direction du lion de métal, un frisson me parcourut le corps et je me dis : « et si le lion bougeait ». Mais ne croyant pas vraiment à ce que je venais de dire que je poursuivis mon chemin d'un pas lent en regardée

partout autour de moi, mais il n’y avait rien d’inhabituel avec les statues alentour comme le faucon ou l’armure de métal. Mais rendu au lion nous le regardions, mais elle avait disparu, nous étions pétrifiées sur place comme un chevreuil devant des fars (comparaison) à cause cette nouvelle qui nous glaçait le sang. Comme une cloche qui nous faisait sauter de nos chaises, nous entendions un deuxième rugissement qui fendait le ciel (hyperbole). Surpris et très apeurés, nous avions décidé de partir nous cacher sous le pont qui n’était pas très loin du parc. Mais durant notre fuite, nous remarquions que le faucon avait disparu de son podium de fer | rendu sous le pont. Nous étions pliés en petite boule pour nous faire les plus petits possibles, car nous ne savions pas où était ce fameux lion de métal. Nous étions restés une dizaine de minutes durant, lesquelles nous n’avions rien entendu. Mais d’un seul coup |nous avions entendu des pas qui étaient si fort# qu’on aurait dit qu’un éléphant aurait passé sur le pont. Nous qui étions en dessus du pont| qui se# retenait de ne pas crier de peur pour ne pas attirer le monstre qui rôdait sur le pont. Nous étions restés tout le reste de la nuit cachée en dessus du pont à prier que ça s’arrête.